



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

PQ  
1795  
T5  
A35

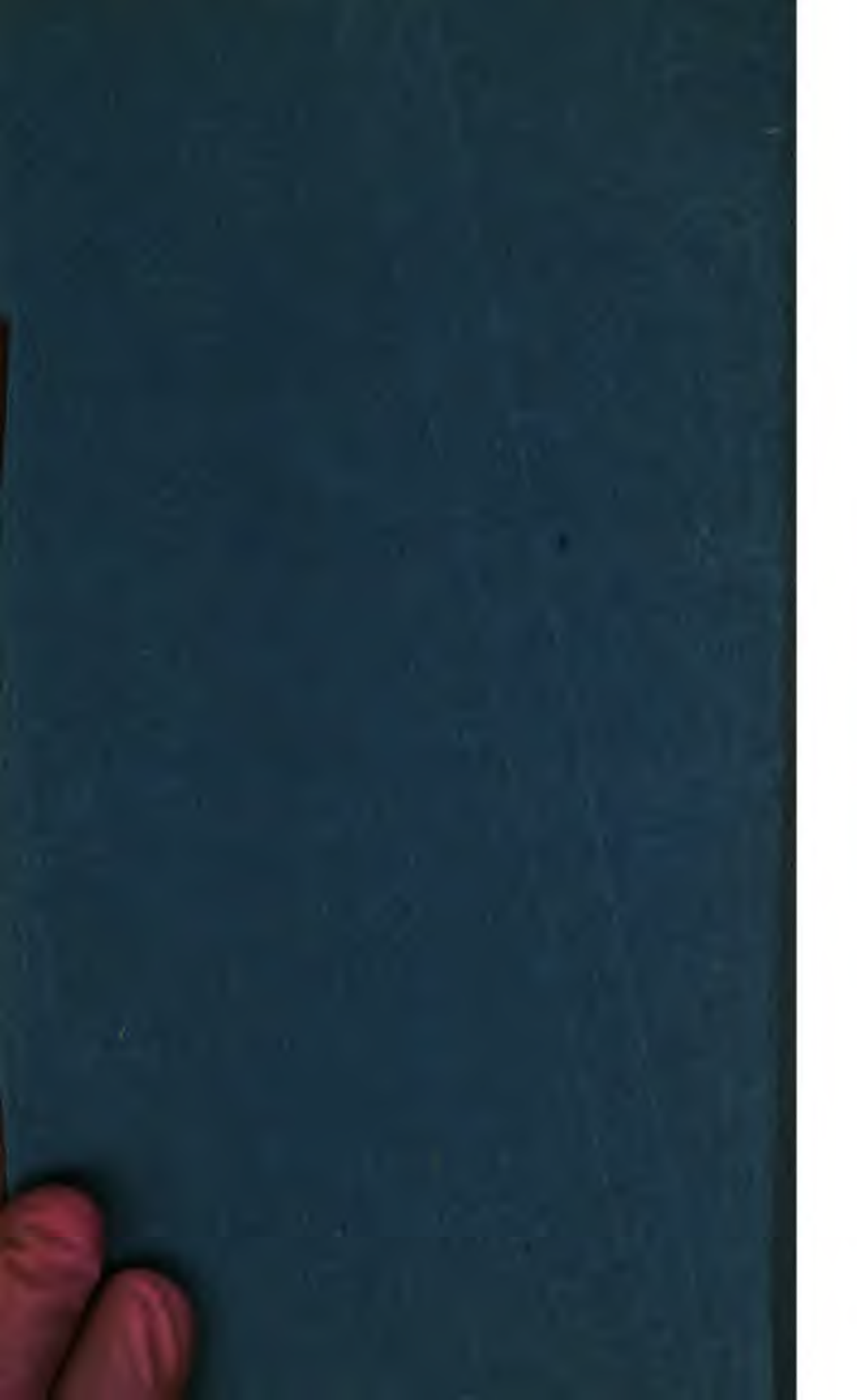


B 3 748 344

*Delivered*



8  
0(V.  
103



# ESSAI

D'UN

## TÉLÉMAQUE POLYGLOTTE;

OU

### LES AVENTURES DU FILS D'ULYSSE,

PUBLIÉES EN LANGUES

FRANÇAISE, GRECQUE-MODERNE, ARMÉNIENNE;  
ITALIENNE, ESPAGNOLE, PORTUGAISE;  
ANGLAISE, ALLEMANDE, HOLLANDAISE;  
RUSSE, POLONAISE, ILLYRIENNE:

AVEC UNE TRADUCTION

EN VERS GRECS ET LATINS

PAR FLEURY LÉCLUSE,

PROFESSEUR AU PRYTANÉE - MILITAIRE - FRANÇAIS.

---

*Prix : 2 francs.*

---

A PARIS;

CHEZ { J.-M. EBERHART, Imprimeur du Collège Impérial de France,  
rue du Foin-Saint-Jacques, n° 12.  
THÉOPHILE BARROIS fils, Libraire pour les langues étran-  
gères vivantes, quai Voltaire, n° 11.

---

1812.

*Se trouve aussi :* { **IN ROMA, presso DE ROMANIS.**  
**TE AMSTERDAM, by DUFOUR.**  
**ZU KERN, bei KEIL.**

**N. B. L'Auteur ne reconnaît l'exactitude du présent Ouvrage ,  
qu'autant qu'il sera revêtu de sa signature, au bas du  
TABLEAU POLYGLOTTE.**

***Les Exemplaires voulus par la Loi ont été déposés à la Police.***

Τῷ ΙΣΤΟΡΙ ΘΕΣΜΟΘΕΤῇ

PQ1795  
T5A35

SILVESTRE DE SACY,

LEGIONARIAE AQUILAE STELLA INSIGNITO,

GALLICI INSTITUTI

ET TANTUM NON OMNIUM

EUROPAE ACADEMIARUM SOCIO,

ARABICAE IN IMPERIALI BIBLIOTHECA

ET IN GALLICO COLLEGIO PERSICAE

LINGUAE PROFESSORI,

ORIENTALIUΜ NEC NON OCCIDENTALIUΜ

IDIOMATUM PERITISSIMO,

MECAENATI SUO COLENDISSIMO,

LEVIDENSEM HANC OPELLAM

(ὁ ΣΤΑΓΟΝΑ Τῷ ὨΚΕΑΝῳ)

D. D. D.

HUMILLIMUS TANTI PRAECEPTORIS DISCIPULUS

FLEURY LÉCLUSE.

1M837183

104  
104  
104

# INTRODUCTION

A U

## TÉLÉMAQUE POLYGLOTTE.

---

**L**E TÉLÉMAQUE est-il un Poème, ou un Roman ? C'est une question qui a été souvent agitée, et qui est encore indécise ; *et adhuc sub judice lis est.* Un de nos critiques modernes, dont tous les jugemens annoncent un goût bien épuré, semble avoir récemment tranché le nœud Gordien, en l'appelant un Roman poétique. Au surplus, Roman ou Poème, le TÉLÉMAQUE n'en est pas moins un des plus brillans chefs-d'œuvre du dix-septième siècle : c'est pour FÉNÉLON le plus beau titre à l'immortalité.

Sans répéter ici tous les éloges bien mérités, qui ont été prodigués au TÉLÉMAQUE, je me contenterai de faire observer que bien peu d'ouvrages ont été traduits en autant de langues ; preuve assez évidente d'un mérite universellement reconnu. Je mets hors de ligne le Livre par excellence, la Bible, dont le zèle infatigable des Missionnaires a procuré une traduction aux peuples les plus sauvages. J'excepterai aussi ces immortels génies d'Athènes et de Rome, HOMÈRE, DÉMOSTHÈNES, VIRGILE, CICÉRON, et quelques autres en petit nombre ; *pauci quos æquus amavit Jupiter.* Mais quel est l'ouvrage moderne qui puisse soutenir la comparaison du *Polyglottisme* avec un ouvrage que les Croates même, les Hongrois, les Russes, les Arméniens, lisent chacun dans leur propre langue ?

Quant à moi, dès mes plus jeunes ans, j'ai été nourri de la lecture du *TÉLÉMAQUE*. Après les fables de notre inimitable *LA FONTAINE*, ce fut le premier livre que mon père me mit entre les mains, et je ne le quittai point; que je ne l'eusse appris en entier par cœur. Il n'est donc point étonnant que j'aie toujours conservé une prédilection particulière pour *FÉNÉLON*, et pour son admirable production. Je vais maintenant rendre compte de mon projet d'édition, après avoir parlé des ressources que je me suis ménagées pour cet effet. Mais il est nécessaire que je reprenne les choses d'un peu plus haut.

J'ai eu l'avantage de faire de bonnes études à Montaigu et à Liziéux, deux collèges assez distingués de l'Université de Paris, sous le rectorat de *MM. BINET* et *DUMOUCHEL*; et aux compositions générales, j'ai eu plusieurs fois le bonheur de voir ma tête ornée du laurier académique (1). En 1793, l'Université n'existait plus; mais heureusement il restait encore un Collège de France, et ce fut à cette Ecole Spéciale que je perfectionnai mes premières ébauches. A cette époque parut aussi l'Ecole des Langues Orientales, dont je suivis les cours avec ardeur (2). Qu'il me soit permis de payer ici un juste tribut de reconnaissance aux illustres Maîtres qui daignèrent guider mes faibles

---

(1) Je puis signaler avec un noble orgueil quelques-uns de mes Condisciples : *MM. APERT, BESSIN, BIGNON, DUCOUROY, GORSEU, HOMMEY, LABORIE, LAUGIER, MARGEL, RENDU*, qui tous ont suivi avec succès la carrière Littéraire.

(2) Je fréquentai aussi les Cours du Musée d'Histoire Naturelle, et les Ecoles de Médecine et de Chirurgie; mais cette circonstance est hors de propos dans ce moment; et je ne la mentionne que pour ne pas frustrer *MM. CUVIER, DESFONTAINES, FOURCROY, PELLETAN*..... du tribut dont je leur suis redevable.

pas dans cette carrière épineuse. Avec quel plaisir je me reporte vers ces jours fortunés, où j'écoutais les leçons de MM. LEFÈVRE - GINEAU, LALANDE, GAIL, GUEROULT..... où j'apprenais l'Hébreux sous M. RIVIÈRE, l'Arabe sous MM. CAUSSIN et SILVESTRE DE SACY, le Persan et l'Arménien sous MM. LANGLÈS et CERBIED (1). Ah! si je n'ai pas profité plus long-tems de l'instruction de ces respectables Mentors, il faut l'attribuer aux circonstances qui m'ont arraché de la Capitale; mais leur souvenir vivra éternellement dans mon cœur.

Et vous, Coryphées des Hellénistes, D'ANSSE DE VILLOISON, et DE SAINTE-CROIX! vous qui m'avez dirigé dans l'étude de la plus belle des Langues, vous à qui je dois la source de mes plus chères délices, puissent vos mânes généreux être sensibles à l'expression de reconnaissance que je ne puis m'empêcher de vous témoigner! Jamais je n'oublierai qu'après la mort prématurée de l'un de vous, l'autre redoubla ses bontés pour moi, et que, succombant lui-même peu de tems après, il légua le soin de me protéger (ce sont les propres expressions de son estimable Veuve) à un homme dont la profonde érudition ne peut être comparée qu'à sa modestie (2).

Ce fut à l'école de ces Maîtres savans, que je cultivai mon esprit pendant environ 10 ans; et

(1) Sa Majesté l'Empereur a daigné, par son décret du 27 février 1812, établir près la Bibliothèque Impériale, une Chaire définitive de Langue Arménienne, et enrichir par ce nouveau bienfait l'Ecole des Langues Orientales vivantes. Monsieur CHAHAN DE CERBIED, Arménien, nommé Professeur en vertu du même décret, doit faire imprimer incessamment une Grammaire et un Dictionnaire de sa langue maternelle. Ces deux Ouvrages, qu'il a composés pour l'usage de l'Ecole, sont attendus par tous ses Elèves avec la plus vive impatience.

(2) M. SILVESTRE DE SACY.

les intervalles de leurs doctes leçons, je les consacrais à d'autres études d'autant plus faciles, qu'elles étaient pour moi un objet de délassement. La Capitale offre des ressources en tout genre. Je parlais Grec avec des Grecs, Italien, Espagnol, Anglais, Allemand, avec des naturels de chaque pays. Il serait trop long d'énumérer tous ceux à qui j'ai de grandes obligations pour les Langues modernes ; qu'il me suffise de nommer mon maître de Langue Allemande, mon vieil ami M. EBERHART (1).

Mais les Langues ne sont que les clefs des Sciences ; et il était tems de me diriger vers une Profession où je pusse être utile à ma Patrie : j'étais alors âgé de 25 ans. Les connaissances que j'avais acquises en Histoire Naturelle, semblaient m'appeler à l'exercice de la Médecine, vers lequel M. PELLETAN me tendait les bras. Les progrès que j'avais faits dans l'étude des Langues Orientales, m'engageaient à prendre part à l'expédition d'Egypte. Deux de mes amis m'avaient presque décidé à les accompagner ; mais je ne partis pas. L'un d'eux, à son arrivée, entraîné par une louable mais imprudente curiosité, fut la première victime des barbares ; l'autre, après avoir rendu au Caire des services importans à l'Etat, est revenu chargé d'une ample moisson de nouvelles connaissances, et remplit en ce moment, au sein de la Capitale, une des plus honorables fonctions que puisse remplir un favori des Muses. Quel eût été mon sort?.... Dieu le sait.

---

(1) M. EBERHART, qui possède et dirige une vaste Imprimerie, une des mieux assorties de la Capitale en caractères Grecs et Hébraïques, outre les Langues Allemande et Française, qui lui sont toutes deux également familières, a des connaissances assez étendues dans les Langues Italienne, Anglaise, Latine et Grecque. Il est en rapport avec un grand nombre de Savans, qui se plaisent à occuper ses presses.

Pendant que mon esprit irrésolu flottait entre ces différens partis, un Ministre (1), protecteur zélé des gens de Lettres, fixa mes incertitudes, en daignant me donner une marque de sa confiance. Il me chargea d'une branche d'instruction dans un Etablissement public qui venait de prendre naissance, au Prytanée-Français.

J'eus le plaisir d'y retrouver, parmi mes Collègues, deux Littérateurs distingués (2), dont l'un avait été mon Maître, et l'autre mon condisciple. J'eus surtout l'avantage inappréciable d'y voir en tête du Corps Enseignant un Directeur aussi modeste que savant (3), qui jamais ne marqua sa supériorité que par ses bienfaits, qui traitait tous ses Elèves comme ses propres enfans, et ne donna jamais à ses Professeurs d'autre nom que celui de Collaborateurs. Oui, tel est le titre dont cet ami généreux m'honora pendant 10 ans; j'ose me glorifier d'avoir possédé son amitié; et jusqu'à sa dernière heure, il m'en a donné de précieux témoignages.

M. CROUZET me chargea de remettre en vigueur l'étude de la Langue Grecque, qui, pendant les tems de trouble, avait malheureusement été trop négligée; il savait que je l'avais cultivée avec assez de succès, et il était lui-même pénétré de la vérité de cet adage :

Ὅς μὴ Ῥωμαίοις Ἑλληνικά γράμματα ζεύξῃ,  
οὐ δύναται ξυνοῦ τοῦ τρυνομα ἀνδρὸς εἶχειν.

(1) M. CHAPTAL, maintenant Comte DE CHANTELOUF, alors Ministre de l'Intérieur.

(2) MM. DEGUELLE et BESSIN.

(3) Feu M. le Chevalier CROUZET.

Multis ille bonis sebilis occidit,  
Nulli sebilior quam Sociis tori.

Il me conseilla de faire imprimer quelques livres élémentaires, dégagés des épines de la routine. Je me rendis à ses conseils, et je fis paraître successivement, un *Tableau Synoptique de la Langue Grecque*, un petit *Lexique Grec-Latin-Français*, etc. Ce n'est pas à moi de décider si j'ai bien rempli l'épigraphie que j'ai placée en tête de mon *Panhellénisme* :

Ἡμετέροις ἀδεῶς ἕτεροι νῦν ἔχουσ' ἔπωνται·  
 Δεῖ', ἀγαγόντος ἐμεῦ, τραχέα πρόσθεν ὁδός.

Je puis dire seulement que plusieurs Savans ont donné leur approbation à mes faibles productions; que feu M. FOURCROY, Conseiller d'Etat, Directeur général de l'Instruction publique, les a adoptées pour l'enseignement des Lycées; qu'elles se sont répandues en Italie et en Allemagne; et que depuis 11 ans que j'ai l'avantage de professer au Prytanée, elles ont chaque année servi de base à l'instruction de plus de 40 Elèves.

Il me serait facile de citer un grand nombre de ces Elèves, qui, par leurs progrès rapides, ont justifié mes livres élémentaires. Répandus ensuite dans les différens Lycées, ou rangés sous les drapeaux de l'honneur, ils ont tous conservé le souvenir d'un Maître, qui a constamment essayé de leur épargner le dégoût et l'ennui qui accompagnent toujours les premières études. Je me contenterai néanmoins de les nommer par représentation; *ab uno Disce omnes* : et je choisirai de préférence un de ceux qui ont consacré leurs talens à la maison qui leur a servi de berceau (1).

---

(1) M. GRANDPRÉ, Professeur supplémentaire de la classe de Rhétorique.

C'était peu d'avoir frayé aux Elèves les premières voies de la Langue Grecque, il fallait encore diriger leur vol jusqu'au sommet de la double colline. Notre Directeur ne laissait passer aucune Victoire, aucun Traité de Paix, aucune Fête publique, sans exciter l'ardeur de ses Elèves par quelque morceau brillant de poésie, analogue à la circonstance : il m'invita plusieurs fois à l'imiter, je ne le suivais que de loin ; j'essayai cependant de célébrer en vers Grecs les Exploits Héroïques du GRAND NAPOLEON. Cette petite pièce (1) fut accueillie favorablement par M. le Préfet de Seine et Oise, Administrateur du Prytanée (2). Elle me mérita les suffrages de plusieurs célèbres Hellénistes, et entr'autres du jeune Savant qui supplée à l'Ecole Normale le Patriarche de la Littérature Grecque.

C'est ainsi qu'au sein ou aux portes de la Capitale, je fis mes premières armes dans la carrière des Langues. Mais bientôt transporté à 25 myriamètres de Paris, privé de toutes les ressources qui m'étaient nécessaires, je me vis, il y a environ 4 ans, à peu près abandonné à mes propres forces ; j'ai peu étendu, depuis cette époque, la sphère de mes connaissances ; heureux ! si je ne l'ai pas rétrécie. Ce qui me console dans mon poste éloigné, où je resterai tant que SA MAJESTÉ ne jugera pas mes services plus utiles ailleurs, c'est d'avoir pour chef un Général aussi instruit que brave (3), qui sent tout le prix de l'instruction, qui comble

---

(1) Επινίκιον τῷ Ναπολέοντι τῷ Μεγάλῳ, τῶν Κελτῶν Αὐτοκράτορι, καὶ τῆς Ἰταλίας Βασιλεῖ. — Ἐν Παρισίοις, ἐκ τῆς τοῦ Ἐβερᾶρτου Τυπογραφ. 1806.

(2) M. DE MONTALIVET, maintenant SON EXCELLENCE le Ministre de l'Intérieur, Comte de l'Empire.

(3) Le Général DUTEIL, Commandant du Prytanée-Militaire.

d'égards le Corps Enseignant, et ne cesse de répéter aux Elèves, que le courage n'est que témérité, s'il n'est éclairé par le flambeau du talent.

Je n'ai pas voulu néanmoins perdre tout-à-fait l'habitude du travail, que j'avais contractée dès mon enfance ; et j'ai employé mes loisirs à converser avec FÉNÉLON. Enfin je me suis décidé à publier un *Télémaque Polyglotte*, et je n'ai été embarrassé que dans le choix des Langues. Voici comme j'ai procédé :

Je place d'abord le Texte Français, accompagné du Grec (1), qui semble tellement la Langue naturelle de cet ouvrage, que le Président Cousin donna son approbation au *TÉLÉMAQUE*, *comme traduit fidèlement du Grec*. Viennent ensuite les Langues des quatre Peuples qui avoisinent la France : l'Italien, l'Espagnol, l'Anglais, l'Allemand. Telles sont les six Langues vivantes dont se composera l'Edition in-8°.

Dans l'in-4° (conforme à la première demi-feuille du Tableau Polyglotte ci-joint), outre les six Langues précédentes, j'ajouterais le Hollandais et le Portugais ; j'y joindrais les trois principaux dialectes du Slavon (2), le Russe, le Polonais, l'Illyrien ; enfin, jaloux de faire connaître au

(1) La Version Grecque est fort rare, et par conséquent très-chère. A la vente des livres de feu M. DE VILLOISON, le 9 avril 1806, M. DUBUXE, Libraire de la Bibliothèque Impériale, poussa jusqu'à 80 fr. l'exemplaire de ce Savant, et ne put l'avoir. A cette époque, la Bibliothèque Impériale n'en possédait, je crois, aucun exemplaire. J'en possède deux éditions in-8°. La première est la belle édition de BUDÉ, 1801. La seconde est une réimpression de la précédente, VENISE, 1803.

(2) N'ayant pu, malgré mes recherches, me procurer un exemplaire de la traduction Russe, imprimée à Saint-Petersbourg, je me suis décidé à en copier plusieurs livres sur l'exemplaire de la Bibliothèque Impériale.

Je dois les Versions Polonaise et Illyrienne, aux soins de deux de mes Elèves, également distingués par leur bonne conduite et par leurs talens : MOSROWSKI, jeune Polonais, natif de Warsovie, et GAUZE, jeune Illyrien, natif de Karlstadt.

moins une langue Asiatique , je serais engagé par les circonstances (1) à donner la préférence à la langue Arménienne, qui d'ailleurs, par son énergie, par l'abondance de ses radicaux, par la souplesse avec laquelle elle se prête à la dérivation et à la composition des mots, semble se rapprocher du génie de la Langue Grecque.

Je me propose, en outre, pour ne pas me borner au rôle d'Editeur, de mettre au jour deux de mes Traductions ; l'une dans la Langue d'HOMÈRE, l'autre dans celle de VIRGILE. Je crois que TÉLÉMAQUE n'a pas encore été chanté en Vers Grecs ; quant aux traductions Latines, je sais depuis peu qu'il en existe trois complètes. Je ne connais pas les deux premières ; et la plus récente n'est parvenue à ma connaissance que depuis quelques mois : je déclare n'en avoir fait aucun usage. Je ne me permettrai point de comparaison ; c'est au Public éclairé que j'abandonne ce soin : et pour le mettre plus à portée de juger, je vais publier aux deux pages suivantes une double traduction du morceau d'Amphitrite, que j'ai choisi pour essai de l'Edition in-8°.

(1) 1°. M. CHARAN DE CERBIED, à son Cours d'Arménien, traduit le Télémaque en sa langue maternelle ; il m'a permis de faire jouir le Public du fruit de son travail. 2°. M. EBERHART est dans l'intention de faire l'acquisition des magnifiques caractères Arméniens qui sont présentement en vente à Amsterdam.

Il doit aussi enrichir son Imprimerie, d'une fonte de caractères Russes, gravés par M. Jacquemin, et se procurer quelques lettres accentuées, particulières à la Langue Polonoise, telles que *c, s, z*, marqués d'un accent aigu. En attendant, je crois que le Public aura pour mon ESSAI la même indulgence qu'il a eue pour l'Edition du PATER en 150 Langues, sortie des presses Impériales. J'ai sous les yeux cette magnifique Edition, et n'y trouvant pas les accens Polonais, je crois pouvoir en conclure qu'ils n'existent pas en France.

Quant aux Traductions en vers Français et Allemands, elles ne figurent sur le Tableau que comme des hors-d'œuvre, en faveur de ceux qui préfèrent de la Prose rimée à de la Poésie Sans rimes. Ils ne pourront alors refuser au TÉLÉMAQUE le titre de POÈME.

## AMPHITRITE.

**H**æc illi : interea visi super æquore summo  
 Aurea cœruleo squammati terga colore  
 Ludere Delphines, spumasque attollere fluctu.  
 Proxima deinde subit Tritonum turba, tubæque  
 Dat sonitum, curva dum personat æquora concha.  
 Circum Amphitriten stabant, currumque; sed ille  
 Vectus Equis, candore nives qui vinoere possent;  
 Et sulcum ingentem sibi per vada salsa premebant  
 A tergo, ardentes spumanti lumina rictu.  
 Currus concha fuit, quam mira industria finxit,  
 Ipsa et candidior nive: curvatura rotarum  
 Aurea: sic placido Dea gurgite visa volare.  
 Naiades a tergo redimitæ floribus omnes  
 Certatim adnabant, humero ex utroque fluentem  
 Et sine lege comam dantes diffundere ventis.  
 Fluctibus imperitans hinc aurea sceptrâ gerebat  
 Diva manu, lævaque sedens te, parve Palæmon,  
 Hinc genibus mater pendentem ex ubere gestat;  
 Eminent innubi majestas candida fronte,  
 Ventos quæ cohibet tempestatesque sonoras:  
 Ante volant Tritones; Equos et fræna capessunt  
 Aurea; purpureos currus in vertice pandunt  
 Vela sinus, Zephyri quæ leniter agmine facto  
 Vix alis molles inflare jocantibus ardent.  
 Anceps, multa movens fervebat in ætheris axe  
 Æolus; aspera frons olli, vox horrida, pendens  
 Promissumque supercilium, nigroque minaces  
 Igne oculi nimbos victis Aquilonibus arcent.  
 Grandia tum Cete, vasti tum cætera ponti  
 Monstra, salis resinos revormentia naribus amnes,  
 Visendi studio vitæis e sedibus ibant,

## AMPHITRITE.

**M**ENTOR et Hazaël dum mutua verba referrent,  
 Coerulea tectos squamma Delphinas et auro  
 Vidimus, innocuo qui sese ardore petentes,  
 Spumosos fluctus cauda trepidante movebant.  
 Pone sequebatur, concha clangente recurva,  
 Tritonum numerosa cohors, atque ordine longo  
 Reginae currum circumdabat Amphitrites.  
 Hunc Phocæ niveo rutilæ candore trahebant,  
 Salsaque verrentes certantibus æquora pinnis,  
 Vastos a tergo dederant albescere sulcos:  
 Arrecti stant flamma oculi, fumantiaque ora.  
 Diva vehebatur concha sublimis, amoena  
 Quæ specie miranda, ebore et fulgentior ipso,  
 Auratis innixa rotis festina rotabat:  
 Credideris currum placidas volitare per undas.  
 Inde catervatim Nympharum blanda natabant  
 Agmina, quæ sertis pulchros redimita capillos  
 Cæsariem levibus dederant diffundere ventis.  
 Reginae dextram claro præstantius auro  
 Sceptrum exornabat, quocum moderatur inanes  
 Undarum strepitus, parvumque Palæmona natum  
 Ubere, genâ super, pendentem læva ferebat.  
 Olli majestas suavis, vultusque serenus,  
 Qui ventorum iras, tempestatesque fugabat.  
 Phocas ducebant aureis Tritones habenis:  
 Grande super concham fluitabat in aere velum  
 Purpureum, quod multiplici simul agmine facto  
 Inflabat leviter Zephyrorum turba tenella,  
 Ænulaque instabat communi impellere vento.  
 Celsa sollicitus surgebat in ætheris arce  
 Æolus, impatiens, ardenti pectore anhelans.  
 Rugoso vultu austerus, verboque minaci,  
 Hirsutoque supercilio, tetrasque coruscans  
 Luminibus flammæ, Aquilonum dira frementum  
 Frænabat rabiem, dispellebatque procellas.  
 Turpes Balænas, et Cete immania, fluctum  
 Naribus alternum videas emittere, et imis,  
 Spectatura Deam, certatim exire cavernis.

# CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

POUR

## LE TÉLÉMAQUE POLYGLOTTE.

**L'**ÉDITION in-8°. (conforme à la demi-fenille du Tableau Polyglotte ci-joint, contenant la description d'Amphitrîte), sera composée de six Langues vivantes: le Texte de FÉNÉLON, accompagné du Grec-Moderne, et les Versions Italienne, Espagnole, Anglaise, Allemande. Elle sera imprimée à Paris sur beau carré, en caractères neufs: les épreuves seront revues avec la plus scrupuleuse attention.

Il paraîtra une livraison par mois, et deux s'il est possible. Chaque livraison sera d'un Livre. On ne peut souscrire pour moins de six livraisons. Le prix de la souscription, pour les six premières livraisons, est de 25 francs.

On souscrit { à Paris, chez THÉOPHILE BARROIS fils.  
in Roma, presso DE ROMANIS.  
te Amsterdam, by DUFOUR.  
zu Koeln, bei KEIL.

On est prié d'affranchir l'argent et les lettres. La souscription est ouverte du 1<sup>er</sup> Mai au 1<sup>er</sup> Novembre 1812. Dès que le nombre des Souscripteurs sera porté à 200, on commencera la première livraison. MM. les Souscripteurs recevront chaque livraison, franc de port, sitôt qu'elle paraîtra. Leur nom sera imprimé en tête de la dernière livraison.

**N. B.** S'il se trouvait quelque Libraire ou quelque Amateur aisé, qui voulût se charger des frais de l'Édition entière, je lui offre mon travail comme équivalent à sa mise de fonds, et je m'engage à partager avec lui, ou le nombre total des exemplaires, ou le prix de chaque exemplaire au fur et à mesure de la vente.

## ΤΗΛΕΜΑΧΟΣ.

ΟἶΔΕΝ ἔτι θείλκτρον πενθοῦσα ἔδεκτο Καλυψώ  
Οἰχομένου Ὀδυσῆος, ἀδημονέουσά τε λύπης,  
Ἀθανάτου μοίρας θεινὴν ἐνόμιζεν ἀνάγκην.

Σιγαλέον δ' ᾧδὴν οὐκ ἀντήχησε γλυκεῖαν  
Σπῆλαιον, Νύμφαι τε Θεᾶν φοβέοντο προσειπεῖν.  
Πολλάκις ἐν θαλαραῖς διεφοίτας λειμάσι μούνη,  
Ὡν ἀπέραντον ἔαρ χλοερὰν ἐξέφατο νῆσον  
Κυκλόθεν· οὐμέντοι περικαλλές σχῆμα τόποιο  
Οὐδ' ἐπικούφιζεν χαλεπὴν ἀχθῆδ' ὄνα θυμοῦ,  
Ἀλλὰ καί, ὅν τασάκις ἐξῶτα ὄρατο παρ' αὐτῇ,  
Μνημοσύνην Ὀδυσῆος ἀνά πραπίδεςσιν ἐκαίνου.  
Συχνὰ ἐν αἰγιαλῷ τῆς ἀτρυγέτοιο θαλάσσης  
Μίμνεν ἀκίνητος, πολλὸν κατὰ δάκρυ χέουσα·  
Εἰς τόγ' αἰεὶ σρεφθεῖσα μέρος, ἵνα πομποπορεῖον  
Πλοῖον Ὀδυσῆος φροῦδον γένετ' ὀφθαλμοῖσιν.

## TELEMACHUS.

**M**ASTA gemebat adhuc tacito sub corde Calypso  
Discessum Laertiada, curaque perenni  
Saucia, perpetuæ lugebat munera sortis.  
Muta Deæ vocem jam non resonabat amœnam  
Spelunca, et Dominam Nympharum turba tremebant.  
Sæpius in viridi spatiantem cespite secum  
Cernere erat solam, jugi qui vere nitentem  
Insulam adornabat; sedenim speciosa locorum  
Effigies, durum minus apta levare dolorem,  
Ingratum memori, toties quem viderat olim  
Adstantem propius, menti revocabat Ulyssem.  
Sæpius in noto ponti remanebat inhærens  
Littore, quod vivo lacrymarum fonte rigabat;  
Semper eo conversa, undas ubi navis Ulyssæi  
Ære ruens, oculos effugerat usque sequaces.

καὶ ΛΑΤΙΝΙΣΤὴ ὕμνηκεν ὁ ἐκδιδοῦς.

de  
as  
im  
de e  
que  
con ra  
letras e  
das de  
as cabe  
u del v





U. C. BERKELEY LIBRARIES



C041587859

14 DAY USE  
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

**LOAN DEPT.**

This book is due on the last date stamped below  
on the date to which renewed.

Renewed books are subject to immediate recall

12 Dec 61 JG

REC'D LD

JAN 5 1962

Due end of WINTER Quarter  
subject to recall after —

FEB 1 '73

RETURNED TO

MAR 2 9 1973

LOAN AHC

LD 21A-50m-8, '61  
(C1795s10)476B

General Lib  
University of Ca  
Berkeley

